

C'est vrai ce ne sont que de simples mots, parfois insignifiants
Certains pourtant ont plus de valeurs que dix mille diamants
Beaucoup de gens auraient dû se méfier de leur tranchant
Nappés de vices ou de sens, tous s'élancent

Porteurs de nos mots, avec eux on gravit des monts
Dieu que ce monde est beau, même si en bas ça devient vraiment dément

Laisse-les nous guider à travers les âges et le temps
Briser nos cages, décollage, droit vers le firmament

Rien que des mots parmi les plus durs et les plus doux
Les plus sombres et les plus lourds, à faire pâlir les plus sourds
Une source d'images intarissable, autant de bonds allant vers d'autres paysa
ges
À chaque page, un nouveau voyage

Et chacun d'eux contient une part de mon être
Un soupçon de larmes, quelques gouttes de mes joies, une pincée de mes peine
s
Ils te conteront mes oasis et mes contrées arides
Des rues en liesse et des rues grises où seule la mort défile

Ils filent où bon leur semble, le vent pour charriot
J'en vois blessés par les débris que ma vie a charriés
Parmi les plus rebelles certains se feront fusiller
Les plus sincères toucheront les cœurs et les esprits par milliers

Chacun d'eux a sa cible, ils jaillissent de mes tripes, et
À la vitesse du son libèrent les âmes les plus enchaînées
Percent les cuirasses les plus épaisses, les plus hostiles, et
Quand la lune brille, ils apaisent les douleurs les plus vives

Chacun les siens, chacun son héritage
Chacun sa façon de dire ici tout est question de dosage
Aussi précieux ou dangereux soient-ils
C'est par eux que j'existe, toutes ces rimes au final ne sont que des mots..
.

Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...
Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...

Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...
Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...

Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...
Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...

Les mots m'ont soulevé par les épaules
Ils m'ont déposé là où je rêve, où mes projets décollent
Ils m'ont dit " Les rois, comme les couronnes se perdent "

Depuis j'ai parcouru la Terre pour les décapiter avec leur aide

Aussi loin que je me souviens j'aimais les manier d'ennemis
À force d'entraînement je les ai ralliés; si possible
Je le ferai encore si je vois pas le fond
Ils seront à mes yeux, ma nouvelle armée de soldats de plomb

Les mots, quand on les soigne sont des roses
Voilà pourquoi il y a tant de couleurs et d'épines dans mes proses
Puis d'autres accolent le crépuscule à l'aube
Et des hype dans leurs colonnes font la guerre à l'Homme

Si un jour je les trouve plus, tu peux être inquiet
Et même pas un caillou sur Terre ne pourra te cacher
Alors prie pour mes réserves, les verbes seront mes ailes
Une poche d'eau fraîche pour mes traversées du désert

Dans mes combats même si à l'issue fus vainqueur
Blessé, j'ai pris tous ces mots en plein cœur
Tempête dans la tête ça n'a pas fait le vingt heures
J'ai susurré leurs sons à mes oreilles pour me rassurer

Eux et la mort, chaque jour accompagné
Et il en fut ainsi tout le temps où ça a duré
Maintenant au pied du cerisier je les marque de mon sceau
Minamoto, rap martial, face au vent, je manie les mots

Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...
Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...

Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...
Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...

Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...
Rien que des mots...
Des Mots... Des Mots...